

## CONFÉRENCE RÉGIONALE D'INTERPOL À ORAN

# «L'Algérie aide la Tunisie et la Libye dans la lutte antiterroriste»

Oran, de notre envoyée spéciale  
Salima Tlemçani

Lors d'une conférence de presse animée en marge des travaux de la conférence d'Interpol pour la région Afrique, le directeur général de la Sûreté nationale, Abdelghani Hamel, a déclaré qu'il existe «une bonne coopération et une assistance sécuritaire entre les services de sécurité algériens et leurs homologues tunisiens et libyens. Nous avons formé des policiers tunisiens et libyens et nous continuons à le faire. Nous échangeons nos informations en matière de terrorisme. Il y a une bonne coopération opérationnelle et en matière de renseignement avec nos voisins». Il a ajouté que la police algérienne a «une bonne expérience et une expertise qu'elle peut exporter à ses voisins confrontés aux fléaux auxquels l'Algérie a déjà fait face, notamment le terrorisme». Interrogée sur la coopération avec Interpol, M<sup>me</sup> Ballestrazzi a répondu : «L'Algérie est très présente, dans le cadre d'Interpol, pour apporter son aide et son soutien nécessaires aux pays qui en ont besoin. C'est une coopération fructueuse qui mérite d'être approfondie davantage, notamment en matière de lutte contre le terrorisme.» Et d'ajouter : «La police algérienne a développé, en matière de coopération, une démarche s'inscrivant dans la stratégie d'Interpol, visant notamment à effectuer des prospectives et à assister les pays membres en matière de formation et de mise à niveau des personnels.» Tout en évitant d'interférer



Abdelghani Hamel lors de la conférence de presse organisée en marge de la rencontre régionale africaine d'Interpol

dans les affaires internes aux pays membres d'Interpol, la présidente a indiqué que son organisation policière «doit être présente dans tous les pays où le besoin se fait sentir. La coopération policière se fait au niveau de l'échange d'informations pour lutter contre le terrorisme et le crime organisé. L'objectif est d'être à la hauteur des défis à relever, comme c'est le cas actuellement en Afrique de l'Ouest et en Libye». Abondant dans le même sens, le secrétaire général d'Interpol, Ronald K. Noble, a mis l'accent sur le degré de maîtrise de l'Algérie des outils de travail et des moyens de communication de l'organisation transnationale, puisqu'elle occupe, a-t-il dé-

claré, «le cinquième rang en matière d'usage de la base de données d'Interpol». Selon lui, notre police a un «fort potentiel» en matière de lutte contre le terrorisme et le trafic de drogue. Et d'indiquer que la police algérienne «œuvre à faire connaître ces nouvelles techniques et le renforcement de leur usage dans les pays africains, notamment en matière de lutte contre la drogue». Dans ce sens, Mme Ballestrazzi a précisé que les voies du trafic de drogue sont planétaires et, derrière ce fléau, existent des réseaux organisés qui brassent énormément d'argent. De ce fait, a-t-elle ajouté, «la présence des forces de sécurité chargées de cette mission au niveau des frontières des pays est nécessaire, de même que l'organisation de ces forces dans un cadre de coopération régionale. Interpol, qui offre des outils de communication utiles et sécurisés pour lutter contre les crimes, dont le trafic de stupéfiants, est en quête d'une coopération avec des initiatives régionales pour hisser le niveau de ce combat». Interrogé sur le trafic de drogue, Ronald K. Noble a indiqué : «Ce problème est devenu transnational (...). Une lutte ardue est lancée contre les réseaux de trafic de drogue, mais celle-ci ne peut être efficace qu'avec une coopération plus étroite entre les polices de tous les pays.» Les deux responsables d'Interpol ont conclu en exhortant les Etats membres à l'utilisation du système de communication policier sécurisé, le I-2A/T, au niveau des aéroports et des postes-frontières, pour lutter contre plusieurs fléaux, dont les faux papiers et le trafic de drogue. S. T.

## Des plans d'action à uniformiser en Afrique

■ Une quarantaine de chefs de la police africains et une dizaine de représentants d'organisations régionales (comme l'Union européenne) et mondiales (comme l'ONU) ont pris part, hier à Oran, aux travaux de la 22<sup>e</sup> conférence régionale Afrique d'Interpol consacrés essentiellement à trois thèmes : le terrorisme, la criminalité organisée et la piraterie marine, trois fléaux auxquels fait face le continent africain. Lors de son allocution, la présidente d'Interpol, M<sup>me</sup> Mireille Ballestrazzi, a déclaré : «En s'inscrivant dans le sillage des priorités stratégiques et des plans d'action d'Interpol, la police algérienne a placé ses activités de coopération internationale comme moyen incontournable de lutte contre la criminalité transnationale. Ces activités se traduisent par des

échanges d'informations sans cesse croissants opérés au quotidien ainsi que par le partage d'expérience, d'expertise et de bonnes pratiques.» Elle a jugé utile de rappeler «les actions d'assistance technique et de formations initiées par la police algérienne au profit d'un grand nombre de polices des pays africains, notamment dans le domaine de la lutte contre la criminalité organisée, la police technique et scientifique, les explosifs et la protection des hautes personnalités». La présidente d'Interpol a estimé que le terrorisme et ses connexions avec le crime transnational organisé en Afrique compromettent sérieusement la sécurité et la stabilité ainsi que les efforts de développement dans le continent africain. S. T.

**MOHAMED KARA BOUHADBA.** Directeur du bureau central national d'Interpol en Algérie